



## POESIE.

### REGRETS ET RESIGNATION.

—:0:—

Ah ! quel penchant ai-je suivi  
Quand j'ai délaissé mon vieux père ?  
Ma délicieuse chaumière,  
Que je te regrette aujourd'hui !

O plaisir pur de la campagne,  
Pourquoi vous-ai je dédaigné ?  
Comment me suis-je résigné ?  
A ne plus revoir ma montagne ?

Oui, je vous pleure, ô jours heureux ;  
Je regrette les rêveries  
Que je faisais dans les prairies,  
Ou près des flots harmonieux !

Je regrette la forêt sombre  
Où, dans mes heures de loisirs,  
J'écoutais ces voix, ces soupirs,  
Cris joyeux ou plaintes d'une ombre.

Du ruisseau la tendre clameur,  
Les voix du vent et de l'orage,  
Tout n'avait alors qu'un langage,  
Tout me parlait de mon bonheur.

Mes petits compagnons d'enfance  
Me prévenaient de leur bonté ;  
Alors je n'avais pas goûté  
Ce fruit amer : l'indifférence.

Un jour, pourtant, jours malheureux !  
Soudain sur ma bouche stérile  
De ma mère tendre et chérie  
Je sentis les baisers d'adieux.

Et je vis aussi mon vieux père  
Qui me tendait ses bras tremblants ;  
Je le vis de ses cheveux blancs  
Essuyer une larme amère.

C'était donc l'heure du départ :  
Et dans une tristesse extrême  
Sur cette chaumière que j'aime  
Je jetai mon dernier regard.

Adieu vallons, adieu collines,  
Et toi, champ que j'ai tant aimé !  
Adieu beau lac si renommé  
Par l'horizon que tu dessines !

De ces objets que j'ai perdus  
Je regrette toujours les charmes :  
Mes yeux ont versé tant de larmes  
Depuis que je ne les vois plus !

Quittons, quittons donc ces rivages  
Qui n'ont point de matin vermeil ;  
Oui, je veux mon premier soleil,  
Mon ciel serein et sans nuages.

Mais qu'ai-je dit ?..... Ciel, c'est bien vous  
Qui m'appeler dans la carrière :  
Je le sais, et dans ma misère  
J'irais braver votre courroux ?

Quoi ! j'oserais dans mon audace,  
Et sous les regards du Seigneur,  
Abandonner pour mon bonheur  
La route que sa main me trace !

Vallons, chaumière et purs plaisirs,  
Faisons de tout le sacrifice ;  
Et nous verrons sa main propice  
Nous rendre plus que nos désirs.

J. B. Marais Bar de la Tré

